

THE ROLE OF THE STATE IN ECONOMY FROM TOTALITARIAN REGIME TO FINANCIAL CRISIS*

Ramona Delia POPESCU**

Abstract: The classical principle of sovereignty has been significantly challenged by multi-level governance systems such as the European Union. For states which are Members to the supranational organisation sovereignty may currently mean sharing in common with other Member States what previously used to be their own sovereign prerogatives or even transferring decision-making powers to EU institutions.

On the other hand, the same states (or their territorial entities) are empowered through the Constitution to administer, protect and manage the whole range of resources pertaining to their given territory and bear the responsibility for this activity, as well as for the way in which they observe and protect human rights and the rule of law.

This paper tries to identify the path taken by a state in transition from centralised to functional market economy in order to efficiently obtain the maximum profitability and stability of its economy while at the same time protecting its natural resources with a view to future generations and still ensuring proper guarantees for the rights of current generations (such as property rights, the right to a safe environment, or the economic liberty within a competitive market).

In this peculiar context, reducing the role of the state in economy through privatisation of (almost all) state companies and establishing a competitive internal market mainly through private exploitation of state resources might be a double-edged sword: on one hand, newly established private actors are not necessarily prepared to attract and develop major investments, and, on the other hand, they often lack the expertise and the trust of major international investors, well reputed in the specific area. A fortiori during international financial crisis it is even more difficult for such a state to sustain its economy as more and more states tend to rely on international financing from major international institutions. Thus, such a state would have to comply with harsh requirements of financial institutions even as these measures endanger citizens' rights.

Keywords: sovereignty, fundamental rights, functional market economy, privatisation, financial crisis

Résumé : Le principe classique de souveraineté a été remis en question de façon significative par des systèmes de gouvernance comme l'Union européenne. Pour les Etats membres d'organisations internationales, la souveraineté peut consister dans le partage avec les autres Etats membres de ce qui était jadis leurs propres prérogatives de souveraineté nationale, et même le transfert du pouvoir décisionnel aux institutions européennes.

D'un autre côté, les mêmes Etats (ou leurs entités territoriales) ont un pouvoir via la Constitution pour administrer, protéger et gérer toute la panoplie de ressources attachées à leur territoire et assument la responsabilité pour cette activité, comme pour la façon dont ils observent et protègent les droits de l'homme et l'Etat de droit.

Cet article essaye d'identifier les mesures prises par un Etat en transition depuis une économie centralisée vers une économie de marché fonctionnelle afin d'obtenir effectivement la profitabilité et la stabilité maximum pour son économie tout en protégeant ses ressources naturelles en vue de la génération future et tout en assurant des garanties adéquates pour les droits des générations actuelles (comme le droit à la propriété, le droit à un environnement sain ou encore l'économie libre dans un marché ouvert à la concurrence).

Dans ce contexte particulier, réduire le rôle économique de l'Etat à travers la privation de (presque) toutes les entreprises d'Etat peut s'avérer être une épée à double tranchant : d'un côté, les nouveaux acteurs privés ne sont pas forcément préparés pour attirer et développer des investissements majeurs, et, de l'autre côté, ils manquent souvent d'expertise et n'ont pas la confiance des grands investisseurs internationaux bien réputés dans les domaines spécifiques. A fortiori durant une crise financière, il est encore plus difficile pour ces Etats de soutenir leur économie alors que de plus en plus d'Etats tendent à s'en remettre aux financements internationaux par le biais des principales institutions financières internationales. Ainsi, l'Etat se doit-il de se soumettre à des contraintes dures de la part des institutions financières même si ces mesures mettent en danger les droits des citoyens.

Mots clés : souveraineté, droits fondamentaux, économie de marché fonctionnelle, privatisation, crise financière